CHRIS MORIN

IL ÉTAIT UNE FOIS... DEMAIN

Vernissage le 20 janvier de 18h à 22h
Exposition du 21 janvier au 13 mars 2011
40 rue Mazarine 75006 Paris
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 20h
et le dimanche de 13h à 19h

GALERIE AGATHE HELION & CLEAR

40 rue Mazarine, 75006 Paris
Portable : +33 (0)6 60 39 96 69
Web : www.agathehelion.com
Email : agathehelion@gmail.com
yoichinakamuta@mac.com

GALERIE AGATHE HELION & CLEAR

La Galerie Agathe Hélion (Paris) et Clear Gallery & Edition (Tokyo) se sont associées et conjuguent aujourd'hui leur quête d'artistes novateurs en réunissant ainsi des influences occidentales et orientales au service d'une même dynamique futuriste et éclatante.

Dans la continuité de nos dernières expositions qui montraient certaines formes d'art urbain et exploraient le thème de la ville, la Galerie Agathe Hélion & Clear a l'honneur de vous inviter à découvrir les œuvres de **Chris Morin**. Son univers futuriste se décline en couleurs, avec humour dans son exposition ***Il était une fois... Demain***

Il y aborde avec une singulière aisance l'inextricable tragédie auto destructrice de l'espèce humaine en imaginant un monde pacifique où les vestiges d'une civilisation autrefois brillante seraient laissés à l'abandon sous des amas de déchets mais où la nature aurait fini par paisiblement reprendre le dessus.

Galerie Agathe Hélion & Clear
40 rue Mazarine 75006 Paris
Ouvert du mardi au samedi
de 11h à 19h30
www.agathehelion.com

Agathe Hélion
+33 (0)6 60 39 96 69
agathehelion@gmail.com

Yoichi Nakamuta
+33 (0)6 48 05 01 82
yoichinakamuta@mac.com

CHRIS MORIN

IL ÉTAIT UNE FOIS... DEMAIN

On retrouve dans le discours de Chris Morin les échos anachroniques d'une dystopie à la *1984* de George Orwell teintés de la contemporanéité du combat écologique, qu'a illustré récemment le film d'Al Gore, *An Inconvenient Truth*.

On reconnaît quelques monuments emblématiques de l'architecture occidentale, tels le Brooklyn Bridge, la place de la Concorde, la pyramide du Louvre, la place Saint Pierre de Rome, la tour Eiffel, le musée Guggenheim de Bilbao... Ces derniers une fois abandonnés, délaissés par les humains se retrouvent reconquis par la faune et la flore. Chris Morin nous rappelle ainsi la suprématie de la nature sur l'homme. Il nous raconte sa démarche :

« À l'aube du XXIe siècle, à la suite d'un événement de nature inconnue, les hommes disparaissent de la planète. Dès lors, la nature reprend progressivement ses droits dans les zones urbanisées, à l'image des temples d'Angkor. »

En visitant les temples d'Angkor, en pleine jungle, j'ai été fasciné par la façon dont la nature s'était réapproprié les lieux. À l'époque de leur splendeur, les temples devaient être, toute notion esthétique mise à part, impressionnants comme le sont aujourd'hui les gigantesques édifices des sièges sociaux des grandes entreprises où l'homme symbolise sa domination sur la nature en la repoussant loin et en imposant un univers minéral ultra contrôlé, codé, hyper designé, architecturé et urbanisé, souvent beau et assez prétentieux.

À une époque où l'on se pose beaucoup de questions sur l'écologie, le réchauffement climatique, l'avenir de la planète, je me suis demandé comment toutes ces constructions humaines pourraient évoluer. Angkor, sublime de poésie aujourd'hui par ce mélange de la trace de l'homme envahit par la jungle, Dubaï demain, plus inquiétant et globalement toutes les grandes villes, « le grand » Paris, New York... toutes ces mégapoles dont la civilisation est aujourd'hui au sommet mais qui fatalement un jour disparaîtront... il suffit de penser aux Mayas.

Il ne s'agit en aucun cas d'une vision pessimiste type fin du monde mais d'une réelle interrogation sur la façon dont tout cela pourrait évoluer... et je l'imagine assez idyllique, comme une sorte de jardin d'Eden, plein de vie, de couleurs, de formes et de poésie où la hiérarchie des angles droits et des espaces bien dégagés est supplantée par la folie de la nature qui pousse dans toutes les directions, les plus improbables.

À partir d'une photo de ville que j'ai prise, où l'on reconnaît un bâtiment icône, plutôt contemporain qui symbolise bien cette idée de pouvoir de l'homme sur la nature, j'y ajoute des arbres, des animaux, des végétaux, des épaves industrielles, bref toutes sortes d'éléments photographiés aux cours de mes différentes pérégrinations qui vont venir nourrir l'univers que j'explore.

Merci du regard amusé ou soutenu que vous porterez sur mes œuvres.

Paris, Louvre Savane - 2010

Rome, Vatican Savane - 2010

Bilbao, Musée Guggenheim, Jungle et Rouille - 2010